

L'enjeu des risques majeurs

08 JUILLET 2005

Les Entonneurs à l'américaine



Patricia Saint-Thomas, principale de Jean-Zay, et Daniel Bigot, maire adjoint.

Des collégiens de Jean-Zay ont restitué à la Ville leurs travaux sur le risque de crue à Chinon. Ils ont rencontré nombre de Chinonais. Un constat s'impose : finalement, peu d'habitants savent qu'ils habitent en zone inondable.

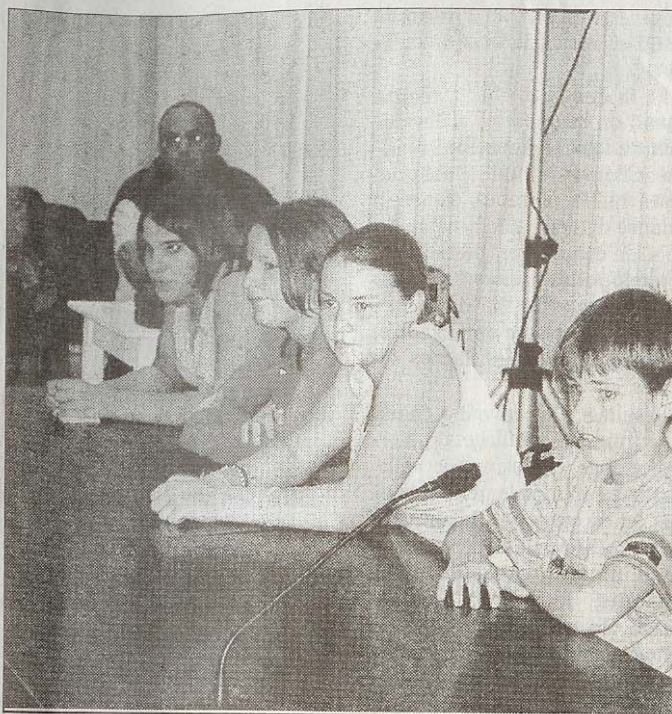
Un appel sera lancé lors d'un sommet francophone en 2006

Les jeunes ont restitué leurs travaux à l'hôtel de ville dernièrement. Là, ils ont été accueillis par Daniel Bigot, maire adjoint en charge de l'éducation et de la jeunesse. La réunion s'est déroulée dans la salle du conseil municipal, pour donner un zeste de solennité à l'événement et « faire connaître » ce lieu aux collégiens,

a indiqué l'élú.

Les élèves ont raconté qu'ils sont allés à la rencontre des Chinonais pour les interroger sur leur perception du risque de crue et d'inondation, sur la façon dont ils le prenaient en compte au quotidien, etc. Ils se sont ainsi rendus dans le faubourg Saint-Jacques, sur le marché... ainsi qu'aux Courances. Un quartier qui a révélé que seuls 40 % des habitants sont conscients d'habiter en zone inondable et que près de la moitié des gens ne se sentent pas assez informés.

D'où l'intérêt d'un Dicrim (Document d'information communal sur les risques majeurs) qui rassemblera de précieuses informations sur les risques recensés à Chinon comme les crues donc



Le travail des collégiens servira de base à la rédaction d'un Dicrim.

mais également les risques sismiques, nucléaires ainsi que de glissements de terrain. Le travail des collégiens servira de base à la rédaction de Dicrim. Une réalisation menée par un groupe de travail municipal encadré par Daniel Bigot et composé d'Alain Neggia, directeur de l'aménagement urbain, Catherine Baufretton, adjointe au directeur général des services, et Ingrid Meurgey-Mischitz, du service communication de la Ville.

Le document sera ensuite diffusé à la population d'ici à la fin de l'année. Il sera également consultable sur le site internet de la Ville et dans les journaux municipaux.

L'an prochain, Jean-Zay poursuivra son travail sur les risques

majeurs. Et avec Olivier Schick, quelques collégiens de Chinon s'envoleront pour le Burkina-Faso où se tiendra le Sommet francophone des acteurs de l'éducation à l'environnement. « Ils (les jeunes Chinonais) lanceront un appel pour que des travaux similaires soient lancés » dans le monde entier. Une façon intéressante de célébrer « le 150^e anniversaire de la grande crue de la Loire de 1856 ».

Ensuite, ce sont une trentaine de jeunes d'établissements francophones qui se rendront en France, pour descendre la Loire depuis sa source en... autobus à impériale. Dix jours de voyage où « nous allons noyer les villes dans de grandes fêtes ».

William RICHARD

Toute heureuse d'accueillir pour la première fois le Tour de France, Chinon a réussi ce rendez-vous dans les moindres détails, offrant au public un spectacle haut en couleurs et aux télévisions du monde entier l'occasion de découvrir les paysages d'un Chinonais décidément bien beau vu du ciel.

Les services municipaux avaient d'ailleurs pensé au moindre détail, constatant notamment que l'événement tombait un 4 juillet, jour de l'Indépendance américaine. D'où l'idée de rappeler l'amitié France-USA sur le stand de la Ville dans le village des partenaires du Tour.

Lance Armstrong, le leader de la Grande Boucle, n'a certes guère pu voir ce clin d'œil de sympathie, en passant dans Chinon au cœur du peloton.

Mais, cette attention a au moins fait une heureuse en la personne de Karen Nor-

mandy, l'Américaine de Roiffé. Bien connue dans la région, cette grande dame enjouée partage sa vie entre Chicago, San Francisco et les deux maisons qu'elle a fort bien réhabilitées depuis une quinzaine d'années, juste en bordure du territoire de Couziers.

Elle avait évidemment tenu à venir encourager les champions d'outre-Atlantique qui brillent dans la course.

Amie d'Eric et Patricia Laigneau, les châtelains du Rivau, mais aussi d'Yves Dauge, de Patrick Guionnet et nombre de personnalités du Chinonais, Karen Normandy (dont le nom est déjà tout un symbole de rapprochement transocéanique) était ravie de brandir la bannière étoilée aux côtés des Entonneurs rabelaisiens. Comme quoi, le sport, l'amitié et le bon vin n'ont pas de frontières.

Patrick GOUPIL



Le drapeau américain au milieu des Entonneurs sur le stand de la Ville de Chinon.

A SAVOIR